

# À l'orient

The musical score is written on a single staff in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The tempo is marked as quarter note = 90. The lyrics are written below the notes. The score includes several repeat signs and first/second endings. The lyrics are in French and describe a scene of hunters and nature in the East.

$\text{♩} = 90$

À l'o - ri - ent je vois bril - ler l'au - ro - re De - bout chas - seurs il est temps de  
Dé -jà j'en - tends u - ne trom - pe so - no - re Au fond des bois tout au loin re -

Et la na - tu - re Et la na - tur' Au doux mur - mur - re Au doux mur - mur' Pa - rait en fê -

par - tir:  
ten - tir:

te ce ma - tin ce - ma - tin Les a - lou - et - tes et les fau - vet - tes Lan - cent aux

cioux des rou - la - des sans fin. Dans les prés verts sur l'her - bet - te là - bas là - bas  
Le liè - vr'en cor se - li - vr'à ses é - bats ses é - bats

Al - lons de - bout - Al - lons de - bout ! Ve - nez tous trin - quons et par - tons Vos chiens à per -  
Gais com - pa - gnons ! - Gais com - pa - gnons ! Des bois et de

dr'ha - lei - ne - Fouil - lent a - vec grand soin Tra la la la la Tra la la la  
la plai - ne - Le plus pe - tit re - coin. Tra la la la la Tra la la la

1 2

PARTITION NOTÉE À PARTIR DE MA CONNAISSANCE ORALE DE LA CHANSON/AH-766

À l'orient, je vois briller l'aurore.

Debout, chasseurs, il est temps de partir.

Déjà j'entends une trompe sonore

Au fond des bois tout au loin retentir.

Et la nature (bis)

Au doux murmure (bis)

Paraît en fête ce matin, ce matin.

Les alouettes et les fauvettes

Lancent aux cioux des roulades sans fin.

Dans les prés verts, sur l'herbette là-bas, là-bas,

Le lièvre encor se livre à ses ébats, ses ébats.

Allons debout ! (bis)

Gais compagnons ! (bis)

Venez tous, trinquons et partons !

Vos chiens à perdre haleine  
Fouillent avec grand soin  
Des bois et de la plaine  
Le plus petit recoin.  
Trala la lala ...

Quand devant nous fuit un lièvre rapide  
L'ardent Taïaut fait entendre sa voix.  
Et sur ses pas toute la meute arrive,  
Prend chasse, court et vole dans les bois.  
Le lièvre ruse (bis)  
Mais il s'abuse. (bis)  
Contre Taïaut point de rempart.  
Nouvelles marches et contremarches,  
Brouillant ses pas enfin le grison fuit.  
Nos chiens trompés cherchent avec fureur,  
Trouvent la piste et partent pleins d'ardeur.  
Chasseurs, alerte ! (bis)  
Et l'œil au guet ! (bis)  
Postons-nous, que chacun soit prêt !  
Le bruit sous la ramée  
Se rapproche de nous,  
Et la troupe animée  
Débouche ; amis, à vous !  
Trala la la...

Dans le concert des voix retentissantes  
Vient se mêler un accord éclatant.  
La poudre tonne et des traces sanglantes  
Suivent bientôt le lièvre haletant.  
Pour se soustraire (bis)  
À ce tonnerre, (bis)  
Rasant le sol, il fuit en vain.  
D'une arme sûre une blessure  
Le jette alors roulant sur le terrain.  
Il est à nous, bravo pour les chasseurs !  
Que les échos répètent nos clameurs :  
L'adroit tireur (bis)  
Est triomphant (bis)  
Poursuivons la chasse gaiement.  
Volez troupe fidèle  
À de nouveaux exploits  
Et qu'à votre voix se mêle  
Le cor au fond des bois.  
Trala la la...

39.621 GAS

# Les Bergers de Lourdes

[Ets ouest de Lourdes]



yrénées

nu et très aimé.

ues libertés avec le texte, libertés perdre.

ous de nuit »)

connu, comme quelques autres, naire : C'est une pastourelle d'orale populaire, passant du com- t les traits essentiels, a modifié le hez-vous de nuit » fut recueillie à int-Hyacinthe (Chef-d'œuvre d'un suma née sous François 1<sup>er</sup> ou

ntique chez Blavet (1751) et chez ris et A. Gevaert en publient une e titre « Chansons du XV<sup>e</sup> siècle ». paysannes, comme celle de. Lour- yréenées-Atlantiques à Riupeyrous e lundi de la Pentecôte » — dans soir en m'y rendant de vêpres » — garçon qui sert son maître. »

état dans la chanson, le chalumeau, était une flûte champêtre.

### Au début de la vie.

Chanson romantique datant vraisemblablement, tant par la mu- sique que par les paroles, de l'époque 1900. Beaucoup de Béar- nais, comme les bergers de Lourdios, aiment ce genre de chan- sons.

### A l'Orient

Voisins de la grande forêt d'Issaux, il eût été impensable que les bergers de Lourdios n'aient pas, comme partout en France et à l'Étranger, leur chanson de chasse. Celle-ci semble importée de la plaine. On la retrouve d'ailleurs dans l'Arribère, à Sauveterre- de-Béarn.

- Flûte à trois trous seule ou avec tambourin à cordes par **Marcel Castellu**
- Face A — plage 3 — Pastous qui bat au gayt (Pasteurs qui allez à la garde).**  
Noël ancien dont l'air est de « Réjouissez-vous, pasteurs » et les paroles tirées d'un manuscrit trouvé à Lestelle-Bétharram par le P. Abbadie.
- Face B — plage 2 — Moun pay m'en a maridade (Mon père m'a mariée).**  
Très vieille chanson Aspoise. Recueillie par Anna Saffores d'Accous.
- Face B — plage 4 — Beroujine, charmantine (Joliette, charmantette).**  
Chanson de Despourrins (1698-1754) d'Accous en vallée d'Aspe.
- Face B — plage 6 — Lou diu deu cèu e de la terre (Le dieu du ciel et de la terre).** Noël ancien recueilli en 1894 à Bagnères-de-Bigorre.

### SONNAILLES

La face A débute par un dialogue d'adieu et par les sonnailles de la transhumance, « truques » des vaches d'abord, « trucous » des brebis ensuite, cloches qui sont utilisées seulement pendant le trajet.

L'introduction de la face B et le fond sonore des morceaux de flûte sont constitués par les « truquêtes » ou clochettes d'alpage plus légères. Ces sonnailles

